

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 cl kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

A la mémoire du Grand Sinan Une statue du maître sera érigée à Ankara

Une cérémonie imposante s'est déroulée hier au turbe de Süleymaniye, à la mémoire du grand architecte Sinan. Y assistaient: M. Recep Peker, secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, les professeurs de l'Université, les étudiants des écoles supérieures, les lycéens, les élèves des écoles primaires ainsi qu'un nombreux public. Des couronnes ont été déposées sur la tombe par l'association nationale des étudiants turcs, l'école des ponts et chaussées, la Municipalité d'Istanbul, l'Union des architectes, celle des ingénieurs, l'Académie des Beaux-Arts, le Halkevi, l'école des filles d'Istanbul.

La cérémonie a commencé à 16 h., l'assistance ayant entamé en chœur la marche de l'indépendance. Le premier discours a été prononcé par M. Orhan, de la section d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts.

— Sinan, a dit notamment l'orateur, si tu pouvais te lever de ta tombe, tu verrais que cet art turc que tu as élevé, à un moment donné, jusqu'aux cieux, les enfants de la Turquie travaillent à la faire renaître. Et cela te rassurerait. Seuls pourront se considérer comme tes élèves ceux qui recherchent dans l'art le beau et le vrai.

Le grand art, est celui qui survit aux générations et dont la beauté triomphe à toutes les époques. Les œuvres de Sinan expriment non seulement la noblesse des armées turques qui s'élevaient avancées jusque sous les murs de Vienne, mais celle des enfants turcs de la Victoire de la Sakarya.

Après M. Orhan, M. Sadik Taskömir, de l'école des ingénieurs, M. Abdülkadir Karahan, de l'Union nationale des étudiants turcs, M. Ziya, de la section d'architecture de la Municipalité, ont, tour à tour, dans des discours, retracé la vie et les œuvres du grand Maître.

Avant la cérémonie, les architectes MM. Samih et Abdülkadir avaient fait un cours, à la mosquée de Süleymaniye, aux étudiants sur les œuvres de Sinan.

A Ankara, une cérémonie s'est déroulée aussi au Halkevi. Après une minute de silence observée par la nombreuse assistance qui se pressait dans la salle, M. Kâmiran Bozkir a lu la poésie intitulée «Le chant du grand Maître», et M. Necmettin, architecte, a retracé la vie et a analysé au point de vue de l'art, les œuvres grandioses du grand architecte.

Les architectes et ingénieurs se trouvant à Ankara, se sont réunis hier au ministère des Travaux Publics et ont décidé de faire ériger dans la capitale une statue de Sinan.

Le comité désigné à cet égard tiendra sa première réunion aujourd'hui, sous la présidence de M. Savfet Arkan, ministre de l'Instruction Publique.

Le dernier tremblement de terre en Macédoine

Le tremblement de terre qui a été ressenti le 8 courant, à 18 h. 25, dans toute la Macédoine, avait son centre à Serrès. Il a duré 11 secondes. Il n'y a pas eu de victimes humaines à déplorer, mais les dégâts matériels à Serrès et dans les villages environnants sont très grands. La population prise de panique, s'est réfugiée sur les hauteurs.

Le général Kâzım Ozalp a perdu sa mère

Nous apprenons avec le plus vif regret le décès de la mère du général Kâzım Ozalp, ministre de la défense nationale, qui avait été appelé d'urgence d'Ankara.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui.

Nous présentons au ministre et à toute la famille nos plus vives et respectueuses condoléances.

Eboulement

Hier, au moment où le voiturier Ahmed passant de l'avenue Ebussuut de Sirkeci, le mur d'une maison en réparations s'écroula tout à coup. L'un des chevaux de l'attelage a été tué et l'autre blessé. Le voiturier a reçu diverses blessures.

L'encaisse-or de la Banque de France

Paris, 10 A. A. — Le bilan de la Banque de France accusait, à la date du 3 avril, une sortie d'or de 1.670 millions. Le pourcentage de la couverture or est tombé de 69,39 à 67,42 %.

Le Comité des Treize se reconnaît incompetent pour trancher la question des gaz toxiques

Il adresse toutefois un appel aux deux belligérants pour le respect des règles du droit international

Le gouvernement de Rome ne permettra pas de saboter la victoire italienne

Genève, 9 A. A. — Le comité juridique créé par le comité des Treize est arrivé à la conclusion que le comité des Treize n'est pas compétent pour les plaintes concernant les violations du droit de la guerre et que le conseil de la S. D. N. pouvait être chargé par les parties de régler ces questions.

Le comité des Treize a adressé l'appel suivant à l'Italie et à l'Abyssinie: «Le comité a pris connaissance des communications du gouvernement italien et du gouvernement abyssin sur des violations de certaines stipulations du droit international. Le comité des Treize veut souligner l'excitation générale causée par ces communications et somme les deux pays belligérants de prendre des mesures pour éviter à l'avenir une violation des principes du droit international. Le comité des Treize espère recevoir des assurances des deux pays qui calmeront l'excitation générale.»

Genève, 10 A. A. (Havas): Le comité des Treize a tenu hier, de 16 à 18 heures, une réunion secrète. Il a enregistré l'avis du sous-comité de juristes, contestant aux Treize toute compétence pour s'occuper du problème de l'usage de gaz toxiques ou de décider éventuellement des sanctions contre ceux qui les emploient.

M. Eden ne contesta pas l'avis des juristes. Il déclara cependant que les violations des lois de la guerre devaient être évitées. Il souligna une fois de plus que la question des gaz toxiques reste enfin de compte dans les responsabilités des gouvernements intéressés qui, seuls, peuvent autoriser la fabrication et l'exportation de gaz.

Atrocités abyssines

Rome, 9 A. A. — Le gouvernement italien a remis au secrétaire général de la S. D. N. un mémorandum portant plainte contre l'Abyssinie. Les Abyssins auraient commis des atrocités contre les blessés italiens et contre leurs cadavres. Ces atrocités sont confirmées par des témoins.

L'Italie se plaint aussi contre le bombardement d'une ambulance italienne par l'artillerie du Négus. Deux Italiens furent tués et plusieurs blessés.

Les négociations directes

Genève, 9 A. A. (Havas): On annonce que M. Oualde Mariam, à la suite d'une pressante requête de M. Eden, accepta finalement d'entrer en négociations directes avec l'Italie. Un observateur neutre, probablement M. de Madariaga, surveillera de près ces négociations. Celles-ci pourraient commencer la semaine prochaine, si l'Italie accepte cette procédure.

Genève, 10 A. A. — M. de Madariaga informa le comité des Treize de ses entretiens avec M. Oualde Mariam, délégué éthiopien, qui accepta d'entrer en négociations directes avec l'Italie, à la condition que MM. de Madariaga et Avenol assistent aux pourparlers.

M. de Madariaga communiqua, dans la soirée, à M. Aloisi, délégué de l'Italie, les résultats des discussions du comité des Treize, et lui demanda si l'Italie était prête à participer aux négociations de paix.

Une réunion des Treize aura lieu ce matin, à 11 h. Le comité décidera probablement de s'ajourner jusqu'au 21 courant. Si l'Italie accepte de participer à des pourparlers de paix, M. de Madariaga suivra les négociations dans cet intervalle de 11 jours.

Détente ?

Le correspondant diplomatique de l'Agence Havas déclare que la tension qui existait mercredi diminua hier, à la suite de la réunion des Treize. Les raisons en sont:

1. — L'Angleterre est satisfaite de la décision prise par le comité des Treize de lancer un appel aux belligérants pour leur demander de s'abstenir de toutes méthodes de guerre inhumaines; 2. — Les milieux des délégations, particulièrement ceux de la délégation française, commentent favorablement la déclaration faite hier par M. Eden devant le comité des Treize, donnant l'assurance que la Grande-Bretagne n'hésiterait pas à réclamer la pleine appli-

cation du Covenant en cas d'agression de la part d'une puissance quelconque, ainsi qu'elle le fit dans l'affaire abyssine.

La mission de M. le baron Aloisi

Rome, 10 A. A. (Havas): Les cercles officiels déclarent que M. Aloisi ne fut pas investi des pouvoirs nécessaires pour répondre, au nom de l'Italie, aux questions que le comité des Treize décida de lui poser concernant une éventuelle cessation des hostilités.

M. Aloisi, se rendit à Genève avec mission exclusive d'observer les discussions locarniennes, mais, ajoutent, lesdits cercles, l'Italie n'est nullement opposée à des négociations de paix. L'Italie promet d'envoyer des délégués à Genève dans ce but, peu après Pâques, et demanda que des échanges de vues directs interviennent entre MM. Mussolini et de Madariaga, mais les suggestions italiennes furent rejetées. En conséquence, on estime généralement à Rome que la procédure actuelle vise à jeter la confusion dans les perspectives de négociations et à saboter la victoire italienne.

Un article du «Giornale d'Italia»

Rome, 9 A. A. — Le Giornale d'Italia, dont le directeur fut reçu aujourd'hui par M. Mussolini, s'attaque aux déclarations d'amiraux britanniques concernant la situation en Méditerranée et écrit notamment:

«L'Italie est fermement décidée à repousser même par les armes les menaces et provocations d'où qu'elles viennent. Les gouvernements responsables ne peuvent pas jouer avec le feu éthiopien ni s'imaginer qu'ils peuvent continuer à l'infini leurs manœuvres d'intimidation infortunées et leurs prétentions agressives.»

Le journal analyse ensuite la situation en Afrique pour conclure, conformément à la déclaration de M. Mussolini, au conseil du cabinet, que le but principal, à savoir: la sécurité des colonies italiennes, est déjà atteint. Cette

sécurité doit compter pour les anciennes colonies italiennes, ainsi que pour les territoires éthiopiens confiés à la protection et au travail de l'Italie. Elle ne peut être réalisée que par le désarmement définitif et complet de l'Ethiopie. Aucune autre formule ni aucune autre obligation de papier ne pourrait remplacer cette nécessité.

Le journal rejette ensuite comme insuffisantes, toutes les propositions énoncées. Avec le règlement de la question de sécurité, on résoudre également le problème de l'occupation territoriale au service d'une œuvre de culture productive dont l'Italie désespérée à Versailles a besoin. Cette occupation doit s'effectuer avec les mêmes garanties de sécurité politique et militaire que celles des empires qui dominent aujourd'hui à Genève et qui s'opposent à toute révision et à toute cession de territoire.»

La levée des sanctions est demandée par plusieurs députés aux Communes

Paris, 10 (Par Radio). — Un bref débat de politique étrangère s'est engagé hier aux Communes. Un député conservateur a demandé si «dans l'intérêt même de ces pauvres Abyssins», il ne vaudrait pas mieux proclamer que la S. D. N. a échoué dans ses tentatives de conciliation.

M. Botton, conservateur, déclara que l'attitude d'hier de M. Eden à Genève, risque de prolonger la guerre et de séparer l'Angleterre et la France à un moment où la situation internationale est particulièrement grave. «Personne, dit l'orateur, n'étant disposé à se battre pour l'Ethiopie, mieux vaudrait prononcer tout de suite la levée des sanctions.» Lord Cranborne, répondant au nom du gouvernement, déclara que le comité des 18 sera convoqué en cas d'échec des négociations de paix. Les griefs réciproques de l'Italie et de l'Abyssinie au sujet de leurs méthodes pour la conduite de la guerre seront examinées en temps opportun.

— Peut-on établir des lois pour la guerre comme pour une partie de football? s'écria un député.

— C'est du sort de la civilisation qu'il s'agit, riposta Lord Cranborne. Et il ajouta que l'Angleterre appuiera toute démarche visant l'application de la sanction pétrolière contre l'Italie.

Les Locarniens se réunissent aujourd'hui

La France estime que la procédure de conciliation avec l'Allemagne a échoué

Elle exige une décision rapide

Londres, 10 A. A. (Havas): M. Corbin, ambassadeur de France, remit hier après-midi à M. Van Sittart, sous-secrétaire permanent du Foreign Office, le texte du mémorandum confidentiel français communiqué déjà hier matin, à Genève, par M. Flandin à M. Eden.

On apprend que la France considère effectivement que la procédure de conciliation avec l'Allemagne a échoué et qu'en conséquence les mesures de coercition prévues par l'accord locarnien de Londres doivent être appliquées. Toutefois, la France consentirait à retarder ces mesures de coercition jusqu'à ce que les gouvernements intéressés prennent une décision à leur sujet. La France insiste pour que cette décision intervienne rapidement.

Le retard proposé serait interrompu ipso facto si l'Allemagne commençait à construire des fortifications en Rhénanie. La France insistera, en outre, pour

l'ouverture de négociations en vue d'adopter les mesures pratiques prévues dans l'article 7 de l'accord locarnien du 19 mars concernant les engagements d'assistance mutuelle.

Le retour en Allemagne de M. von Ribbentrop

Berlin, 10 A. A. — M. Von Ribbentrop est arrivé hier soir à Cologne. Il repartit aussitôt pour Mülheim où M. Hitler est l'hôte du célèbre industriel, Emil Kirdorff.

L'attitude de l'Italie

Genève, 10 A. A. — Les locarniens se réuniront cet après-midi. M. Aloisi assistera aux discussions comme observateur. On croit que M. Mussolini refusera de ratifier l'accord de Londres du 19 mars tant que les sanctions ne seront pas levées.

L'arrivée de M. van Zeeland

Paris, 10 A. A. — M. Van Zeeland est arrivé hier soir à l'aérodrome du Bourget. Il repartit dans la nuit à destination de Genève.

Les colonnes italiennes étaient hier à moins de 100 km. de Dessié

L'aviation assure le ravitaillement des troupes avancées

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé hier, le communiqué officiel suivant (No. 180), transmis par le ministère de la presse et de la propagande: Le maréchal Badoglio télégraphie: Les soumissions de chefs et de notables de la région de Gondar continuent ainsi que les manifestations d'adhésion de toute la population. L'aviation, très active, continue la poursuite de l'ennemi et le ravitaillement des troupes avancées.

Front du Nord

Les opérations en cours

Asmara, 9. — L'aviation a découvert et bombardé au Sud de Moudjia, un groupe de cinq cents guerriers éthiopiens.

Au cours des travaux de déblaiement du champ de bataille d'Achianghi, et au Sud de la vallée de Mecan, près du col d'Ebba, les détachements italiens ont découvert cinq petits canons automatiques de trente-sept et six petits canons «Oerlikon».

L'activité aérienne continue à être intense sur tout le front. Elle se traduit par des actions de bombardement des éléments ennemis en fuite et des reconnaissances continues et multiples de caractère local et de caractère stratégique.

Les vols de patrouille exécutés à très basse altitude au Sud de Quoram et vers Dessié n'ont révélé aucune activité de la part des Abyssins. La ville de Dessié semble dépeuplée.

Des groupes d'Abyssins en armes qui fuyaient au Sud de Tamatlan et d'El Dallach ont été mitraillés par l'aviation italienne.

Le corps d'armée érythréen marche rapidement sur la route de Dessié. Il est suivi immédiatement par les Flammes Vertes de la division alpine, les fantassins de la division «Sabauda» et les Chemises Noires du VIème groupe de Chemises Noires. Après avoir occupé Enda Mariam, on a détaché du gros une colonne rapide pour l'occupation de Zaboul, gros village à environ 50 kilomètres à l'Est d'Enda Mariam. Durant toute l'avance, dans chaque village se renouvelent les scènes de soumission des indigènes qui présentent les dépouilles des Abyssins tués par eux.

D'autre part, l'Agence Anatolie communique:

Londres, 10 A. A. — Reuter mande:

On apprend de source érythréenne qu'une colonne italienne formée d'As-cari se trouve maintenant entre Cobbo et Oualdia. Cette dernière localité est à une centaine de kilomètres seulement au Nord de Dessié.

Une autre colonne italienne, avançant parallèlement à la première en utilisant le chemin de caravanes, serait presque à la hauteur de Meugia, soit à environ 80 kilomètres au Nord de Magdala.

Sur le secteur occidental

Asmara, 9. — Des chefs et des notables de toute la région située au Sud-Ouest du Takazé font acte de soumission.

De Quoram jusqu'à la frontière du Soudan, l'activité militaire des troupes italiennes en vue de l'organisation et de l'élargissement de leurs positions est intense. Elle est appuyée par un travail non moins actif d'organisation politique et des services d'intendance dans les territoires occupés.

Bersaglieri, légionnaires et ascari, étendent la zone d'occupation autour de Gondar. La route qui, de Gondar, conduit au lac Tana, à travers la plaine de Dem-bea, au milieu des champs et des pâturages, peut être rendue accessible aux camions moyennant peu de travaux.

Le bourg le plus important sur le lac Tana est Zeghe, centre de caravanes important, marché actif de peaux, café et autres produits qui étaient habituellement dirigés vers le Soudan par le poste de frontière de Gallabat. Aux abords de ce poste, les troupes italiennes occupent actuellement Gabali.

La médaille d'argent à la valeur militaire

Asmara, 9. — La médaille d'argent à la valeur militaire a été conférée au duc de Bergame et au duc de Spolète, pour leur valeureuse attitude personnelle sur le champ de bataille du Chiré à laquelle ils ont participé en première ligne, parmi les fantassins de la division «Gran Sasso». La médaille d'or a été conférée, en mémoire au lieutenant d'Alpini, Renato

Errem, mort au champ d'honneur.

Une fausse alarme

Berlin, 9. — Le correspondant du «Voelkischer Beobachter» à Addis-Abeba, télégraphie que, hier, à la suite d'un nouvel avertissement mystérieux, par téléphone, reçu par le bureau de poste de la capitale une atmosphère de panique se produisit parmi la population. A midi, la ville paraissait morte, ayant été abandonnée par toute la population, craignant l'arrivée des avions italiens.

Un pays qui se transforme

Makallé, 9. — L'organisation de la zone de Quoram au point de vue des services d'intendance est perfectionnée de jour en jour. Des milliers de soldats construisent rapidement la route entre Mai Tchou et le lac Achianghi. D'autres équipes de milliers de soldats et de détachements spécialisés du génie ont presque terminé l'élargissement de la route conduisant au col d'Alagi, de façon à la rendre accessible aux camions à grande portée.

Sur toutes les lignes de l'arrière, les travaux d'aménagement auxquels s'emploient environ cent mille hommes, entre ouvriers et soldats, ont pris des proportions imposantes. L'aspect des lieux en est littéralement modifié. Des routes pour camions surgissent là où il n'y avait que des sentiers pour mulets, horribles et impraticables.

Le rapport du maréchal Badoglio

Rome, 9. — Le maréchal Badoglio constate, dans son rapport sur les opérations au front Nord ultérieurement à la bataille du Chiré, que les dernières victoires ont permis l'occupation de soixante mille kilomètres carrés, qui s'ajoutent aux 40.000 kilomètres occupés précédemment. Le rapport relève que les populations de la région sont en fuite et que les populations de Gondar, Debarék, de l'Aoussa, de l'Ouolcatt et du Tseghede ont accueilli avec joie l'occupation italienne.

Le maréchal ajoute que les mouvements gigantesques prévus par son plan, l'avance simultanée de nombreuses colonnes sur un arc de 600 kilomètres avec des objectifs dont certains étaient à une distance de 300 kilomètres, exigeaient un ensemble de travaux préparatoires tels et la solution de problèmes si complexes que toute étude préventive de cette entreprise sur la base des seules données historiques aurait eu pour effet d'en exclure la possibilité. Il importait donc de ne pas s'appesantir sur l'étude préalable, mais de passer à l'exécution pratique.

Ainsi a-t-on fait.

Le chiffre des pertes subies

Du 27 février au 30 mars 1936, les pertes subies au cours des combats sur le front d'Erythrée, s'élevèrent à: trente-cinq officiers, 170 soldats de l'armée, 112 Chemises Noires; ont succombé à leurs blessures: 1 sous-officier, 30 soldats et 17 Chemises Noires; ont été portés disparus: 4 soldats et 26 Chemises Noires. Durant la même période, les décès pour cause de maladie ou de service se sont élevés en Afrique Orientale, à 8 officiers, 12 sous-officiers, 96 soldats et 47 Chemises Noires.

Le total général des pertes subies durant la période qui va du 1er janvier au 30 mars est de 1.622.

Les journaux publient la liste des morts.

Le «Hindenburg» en difficulté?

Le dirigeable survolera la France au retour

Paris, 10 A. A. — Le ministère de l'Aéronautique annonce qu'il recut un message urgent du dirigeable Hindenburg et qu'il lui accorda l'autorisation de survoler la France.

Friedrichshafen, 10 A. A. — Le dirigeable Hindenburg qui a accompli normalement la traversée de l'Océan, lors de son voyage de retour, ne se dirige pas comme à l'aller vers le Golfe de Gascogne, mais vers la Méditerranée. On n'a pas encore décidé quelle route il suivrait pour rentrer ici.

Suivant certaines informations, le changement d'itinéraire du Hindenburg serait dû à une panne de moteur. Le Poste Parisien enregistrerait ce matin les rumeurs qui circuleraient à Berlin au sujet d'une rupture de pistons ou d'une rupture d'une bielle.

Evénements vécus et Personnages connus

Par ALI-NURI DILMEÇ

L'affaire des eunuques

Tous droits réservés

Bien qu'un peu rustre, son langage, en l'occurrence, était un indice de disposition bienveillante.

Effarouchée par les redondances de Feridun bey et les faux bruits qu'il faisait courir sur notre compte à Camlica, ma femme, plus entreprenante, était parvenue à persuader son aîné, plus flegmatique, qu'il fallait absolument tenter un effort pour arriver à faire entendre raison à Abdul-Hamid.

L'on avait eu beau de vouloir tenir secret l'exil des eunuques, la nouvelle s'en était déjà répandue, et elles craignirent, à juste titre, que nous ne fusions atteints de la même calamité.

Et les voilà chez Hasan pacha !

Réconfortés

Il avait fait de son mieux pour les tranquilliser, et comme elles insistaient pour nous voir, il avait rompu la consigne en leur faveur.

Une fois qu'il avait eu cette faiblesse, Hasan pacha ne pouvait plus convenablement se désintéresser de notre sort. Il commença par ramener le courage de nos dames, en leur promettant d'intervenir dans notre intérêt, aussitôt qu'il trouverait une occasion propice pour le faire.

Le pacha se mit à rire pour de bon. — Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

Ainsi reconfortés, nous aussi, car nous savions que Hasan pacha était un homme de parole, nous retournâmes à notre chambre, qui nous apparut déjà beaucoup moins sombre.

Un rapport rédigé dans l'esprit voulu

Après son retour du « selamlık », le vendredi suivant, Hasan pacha me fit appeler et me dit de rédiger un court rapport à Sa Majesté pour me plaindre de l'attitude injustifiée d'Izzet bey à notre égard et solliciter l'ordre de notre mise en liberté.

— Ayez cela prêt pour demain matin, quand je vous ferai appeler. — me dit-il en me congédiant.

Mon rapport fut aussi concis que possible.

J'y disais qu'en recevant les eunuques chez moi avec tout l'empressement dû à la haute situation de ces fidèles serviteurs de Sa Majesté, je n'avais fait qu'accomplir un acte de politesse, qui ne devait être considéré que comme un hommage indirect envers Elle-même.

Avec son faux semblant d'ajouter foi aux affirmations d'un misérable calomniateur et sa velléité d'amplifier encore les appréhensions que ces accusations avaient fait naître dans l'esprit de Sa Majesté, Izzet bey s'était rendu coupable d'avoir intentionnellement envenimé les choses au détriment de la tranquillité du padischah, dont j'invoquais la protection, en faisant appel à ses sentiments d'équité et de justice.

Bref, c'était le genre de style qu'il fallait employer avec Abdul-Hamid.

Implorer son pardon équivalait à s'avouer fautif et risquer d'aboutir à un résultat opposé à celui visé.

A condition d'y apporter l'esprit positif, on pouvait presque tout lui dire, même des reproches et des accusations, mais en ayant bien soin de ne les lui confier que sous l'adresse d'une tierce personne, n'importe qui.

Dans l'attente

Le lendemain, après avoir pris connaissance de mon rapport, qu'il approuva d'un bout à l'autre, Hasan pacha me dit :

— J'avais l'intention de le faire parvenir à Sa Majesté avec un mot de moi, mais comme j'ai pensé qu'il pourrait survenir un accroc quelconque, je me suis ravisé, et j'ai moi-même à Yildiz. Comme ça, j'espère revenir avec l'« irade » vous concernant. Seulement, il m'est impossible de m'y rendre aujourd'hui. Mais demain, si Dieu veut, ce sera fait !

A ma connaissance, il n'y avait pas, dans tout l'empire ottoman, que deux hommes, qui avaient leur franc-parler auprès d'Abdul-Hamid. L'un c'était Tahir pacha, le chef des mousquetaires, et l'autre Hasan pacha, le commandant de Besiktas.

La promesse de ce dernier me fit donc l'effet d'une police d'assurance contre les méchancetés qu'Izzet bey pourrait encore tenir en réserve pour nous.

Après avoir passé notre quatorzième nuit dans notre geôle improvisée, nous nous réveillâmes sous l'augure d'un splendide soleil de dimanche. Hüseyin bey, qui passait pour être un grand cabaliste, plongea un regard scrutateur dans l'azur du firmament, et prédit un grand événement pour la journée.

Pourtant, les heures passaient avec une lenteur désolante, sans rien nous apporter. Nous apprimes, cependant, vers midi, que Hasan pacha s'était rendu, dans la matinée, à Yildiz, mais qu'il n'était pas encore de retour.

Libres, mais...

Il était environ deux heures de l'après-midi, quand on venait nous chercher de la part de Hasan pacha. Il nous reçut avec un « geçmiş olsun ! »

significatif.

Mehmed bey, son « alter ego », répéta la même locution consolatrice. Et Hasan pacha de continuer :

— J'ai passé votre papier à Sa Majesté et j'ai obtenu l'« irade » de vous remettre en liberté. Seulement, il y a un mais... mais ne vous effrayez pas ! Figurez-vous que cet animal d'Izzet a encore trouvé un truc pour compliquer les choses. Il a suggéré à Sa Majesté de demander que vous fournissiez un garant comme quoi vous serez constamment prêts à répondre à tout appel. Qu'en dites-vous ?

— Je dis que c'est une mauvaise plaisanterie ! — s'écria Hüseyin bey. Où voulez-vous que je déniche un garant qui soit assez naïf de s'exposer au risque d'être, à tout moment, incarcéré en mon lieu et place ? Mais c'est absolument impossible !

Le pacha se contenta de sourire machinalement, et, s'adressant à moi :

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !

Les traquenards d'Izzet bey

Le pacha se mit à rire pour de bon.

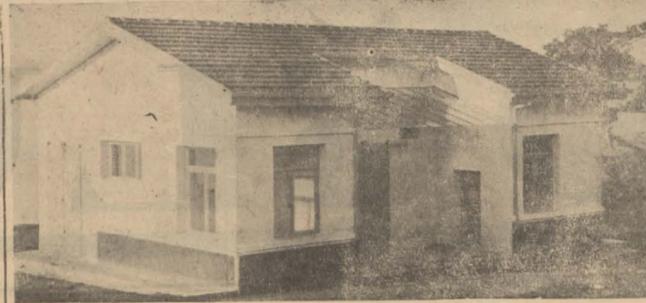
— Savez-vous, Nuri bey, que l'idée n'est pas du tout mauvaise, et, qui plus est, qu'elle ne m'effraie pas.

— Et vous, Nuri bey ?

— Moi ? Mais je ne dis rien. Mon garant est tout trouvé !

— Qui ça ?

— Mais Son Excellence Hasan pacha, commandant de Besiktas !



Le nouvel abattoir de Kartal

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Notre gouvernement assumera la protection des intérêts iraniens aux Etats-Unis

Le gouvernement de l'Iran a prié notre gouvernement d'assumer la protection des intérêts iraniens aux Etats-Unis par suite du rappel de la légation et des consulats d'Iran. Le gouvernement américain a accepté avec plaisir le choix de notre gouvernement pour représenter les intérêts de l'Iran.

Notre ambassadeur à Rome

M. Hüseyin Ragib, notre ambassadeur à Rome, arrivé hier à Istanbul, est parti le soir pour Ankara.

LE VILAYET

Le retour de M. Ustündağ

M. Muhittin Ustündağ, gouverneur d'Istanbul, est arrivé ce matin venant d'Ankara, où il a terminé les affaires dont le règlement avait motivé sa présence à la capitale.

Le rachat de l'ex-Société des Téléphones

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Cetinkaya, a signé hier avec le délégué autorisé la convention de rachat de l'ex-Société des Téléphones.

LA MUNICIPALITE

L'Assemblée générale de la Ville

Réunie hier sous la présidence de M. Tevfik, l'assemblée générale de la ville a ratifié le rapport des comptes de l'exercice 1933 du vilayet de la Municipalité d'Istanbul en émettant des votes pour chacun des articles.

Les remparts d'Istanbul

On a entrepris des recherches en vue d'établir quelles sont les parties des vieux remparts historiques d'Istanbul qui devront être conservées et restaurées et celles qu'il faudra se résoudre à démolir, faute de pouvoir entreprendre une oeuvre de réparation de l'ensemble de ces murailles que M. Schlumberger déclare être « bien plus grandioses que celles de Rome, plus poétiques et plus sauvages que celles d'Avignon, infiniment plus étendues et plus importantes que celles de Carcassonne ou d'Aigues-Mortes ».

La direction des services de constructions de la municipalité a entrepris de tracer les croquis de ces murs.

C'est l'auteur du plan d'Istanbul, M. Prost, qui devra prendre une décision définitive à ce propos, après quoi la démolition des parties condamnées du rempart et le débâchage des pierres que l'on en retirera seront menés rapidement.

Par contre, des crédits seront alloués annuellement au budget de la municipalité, pour l'aménagement de la partie du rempart à conserver. Il convient de rappeler que, dans son ensemble, l'enceinte du vieil Istanbul mesurait environ 19 km. 500 de pourtour et était flanquée de près de 400 tours. Les murailles maritimes de la Corne d'Or furent les premières à disparaître. Des nécessités inéluctables d'ordre commercial et maritime ont poussé les autorités à les abattre pour faire place à des entrepôts de marchandises ou à des quais. Les murailles maritimes de la Marmara sont moins abîmées. Elles ont commencé à être détruites depuis 1871, lors de la construction du chemin de fer. C'est au tour des murailles terrestres, avec leur triple rempart et leur fossé, à subir l'assaut de la pioche.

Puissent l'urbaniste qui devra se prononcer sur leur sort et les autorités municipales limiter les démolitions au strict indispensable !...

LES TOURISTES

Le « Letitia » et le « Principessa Maria »

Le transatlantique Letitia, de la Cunard, battant pavillon anglais, est attendu aujourd'hui à Istanbul, ayant à bord 300 touristes. Par la Principessa Maria sont également attendus 50 députés roumains qui l'exil, Muzaffer aga ne tardait pas à redevenir persona grata, et de retrouver son ancienne influence.

Je le voyais alors assez souvent à Yildiz, et c'est grâce au récit qu'il m'en fit occasionnellement que j'ai pu reconstituer les scènes qui s'étaient passées à l'intérieur du sérail, et qui auraient fait tourner au tragique cette affaire d'eunuques, innocente en elle-même, mais devenue ainsi l'une des plus formidables secousses qui aient jamais bouleversés la vie intime du Yildiz-Kiosk.

LES EMPLOYES

passeront ici les fêtes de Pâques. Mesures opportunes

Le gouvernement élabore un projet de loi contenant des dispositions relatives à toutes sortes de facilités à accorder aux touristes qui visitent notre pays.

De son côté, le service touristique de la Municipalité d'Istanbul a fait agrandir les prises de vue par avion de Sultan Ahmet, d'Aya Sofya et des environs et ces vues, sous forme d'affiches avec des notes explicatives en anglais, en français, en arabe, seront envoyées en Europe et en Egypte pour servir de propagande, afin d'attirer les touristes chez nous.

LE PORT

Des lignes aériennes seront créées pour le déchargement des bateaux

Une commission a été constituée au ministère de l'Economie en vue de donner une forme définitive au projet de réforme du port d'Istanbul. Le directeur général du port, M. Raufi, qui s'est rendu à Ankara, a fourni des renseignements à la commission au sujet des dépenses et des recettes du port.

M. Raufi sera de retour la semaine prochaine en notre ville.

Il a été décidé de transférer au ministère de l'Economie les quais, qui se trouvent actuellement entre les mains de l'administration du port, ainsi que leurs revenus.

Certains spécialistes estiment qu'une dépense de 18 millions de Ltqs. est nécessaire pour assurer au port d'Istanbul un outillage semblable à celui du Pirée. Le ministère a chargé M. von der Porten d'examiner cette question.

On envisage l'installation de lignes aériennes le long des nouveaux quais, qui seront construits entre Tophane et Fındıklı. Les installations de ce genre sont plus pratiques et moins coûteuses que toute autre et surtout assurent un beaucoup plus grande rapidité.

MAXIM LORRISON & GODY

LES ARTS

LES CONFERENCES

A la « Casa d'Italia »

Mercredi, 15 avril, à 18 h. 30, dans la grande salle de la « Casa d'Italia », M. le Prof. Angelo Vertova fera une conférence sur :

Les curiosités et les attractions touristiques de l'Italie.

Au Halkevi d'Ankara

Madame Afet, vice-présidente de la commission de l'histoire turque, donnera au Halkevi d'Ankara une conférence sur le résultat des fouilles de Alacahöyük.

LES MONOPOLES

Les employés mis à la retraite

M. Mithat Yenel, directeur général de l'administration du monopole des tabacs, est parti pour Ankara pour s'entendre avec le ministère au sujet des gratifications à accorder aux employés mis à la retraite ainsi qu'en ce qui concerne les modifications à introduire dans certains articles de la loi sur les tabacs.

Le nouveau directeur de l'Académie des Beaux-Arts

M. Burhan Toprak, arrivé hier d'Ankara, a pris possession de ses fonctions de directeur de l'Académie des Beaux-Arts.

Chez nos voisins balkaniques

Les Macédoniens en Bulgarie

Sofia, 9 A. A. — Le « D. N. B. » mande : Le gouvernement a ordonné la mise en liberté des deux révolutionnaires macédoniens, Jordan Chéatroff et Cyrille Drangoff, qui se trouvaient depuis l'été de 1934 en prison militaire. Tous les Macédoniens internés sont donc actuellement en liberté.

Record de bigamie

Springfield, 9. — On a arrêté et on poursuivit en justice sous l'incrimination de records... de bigamie, une certaine Lillian Gamble, mère de quatre enfants, qui se maria six fois et n'a jamais divorcé.

Un Turc au sein de l'Intelligence Service Un document perdu... et retrouvé

Ainsi que je le disais (voir le Beyoglu du 1er avril 1936), mon enquête me démontrait qu'il n'y avait pas encore de danger immédiat pour moi.

Mais on a beau se montrer vigilant et attentif, on est, néanmoins, toujours à la merci d'un caprice malheureux du hasard.

Caprice qui, ni plus ni moins, peut vous faire condamner à mort !

Un important rapport

Un matin donc j'étais venu de très bonne heure à l'hôtel Kroeker, devant d'urgence transmettre à l'Anatolie, un rapport sur un renseignement important que je venais de me procurer.

Pour rédiger ledit rapport et afin de ne pas être surpris, je crus plus prudent d'occuper la pièce servant de bureau au lieutenant Dıfreytas et au commissaire de police de liaison, Hulusi bey.

Assis devant le bureau du lieutenant, je commençai à écrire rapidement.

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées que la porte s'ouvrit. Le lieutenant, qui n'avait jamais été aussi matinal, entra dans la chambre.

Je me levai d'un bond. Qui sait quelle teinte avait pris mon visage à cet instant et quel trouble s'était emparé de moi ! Toujours est-il que le lieutenant me dit :

— Est-ce l'émotion de me voir ainsi si matinal, mister Efdal, qui vous met dans cet état ?

— Certes, lui répondis-je, j'ai toujours beaucoup de plaisir à vous voir. Je ne sais moi-même pourquoi, quand vous avez ouvert la porte, tout d'un coup j'ai eu tellement peur...

Mais tout en causant, je parvins à glisser furtivement mon écrit, que je tenais derrière mon dos, dans une des chemises se trouvant sur la table de travail du commissaire de liaison.

J'étais tant soit peu rassuré. Je me disais que, dans un instant, je profiterais d'une occasion quelconque pour retirer de la chemise, le rapport que j'y avais prestement introduit.

Le dossier a disparu !

Or, quand la malchance s'en mêla, il n'y a rien à faire !

En effet, cinq minutes n'avaient pas passé, que le colonel Ballar, également matinal, m'appela. Il me confia un pli cacheté qu'il me chargeait de porter sur l'heure au Quartier-Général.

Après avoir accompli cette mission, qui me retint toute la matinée au Q.G., je rentrai dans l'après-midi à l'hôtel.

Sous un prétexte quelconque, j'entra dans la chambre du lieutenant. Je constatai avec stupeur que le dossier dans lequel se trouvait mon rapport, n'était plus sur la table !

Je me considérai comme perdu.

Toutes les fois que la porte de mon bureau s'ouvrait, je m'imaginai que l'on venait m'arrêter !

Je ruminais toutes sortes de projets que j'abandonnais au fur et à mesure. En proie ainsi à une grande surexcitation nerveuse, je sortis le soir de l'hôtel pour rentrer chez moi. Je n'avais rien décidé encore. Mais j'étais obsédé par l'idée qu'une catastrophe allait s'abattre sûrement sur moi.

J'étais tellement persuadé que mon arrestation était une question d'heures, que je priai ma mère, en rentrant chez moi, de s'en aller à la maison et de me laisser seul.

Elle eut beau me presser de questions, me faire remarquer que j'étais en mauvais état physique, je ne lui fis aucune confidence.

A son corps défendant, elle dut quitter la maison.

Anxiété

Inutile d'ajouter que jusqu'au matin, je ne pus fermer l'œil. Le moindre bruit de la rue me faisait sursauter.

C'est dans ces conditions que, le lendemain, après bien de projets de fuite, je résolus finalement le plus sage, à défaut d'une certitude, était de me présenter au bureau.

C'est ce que je fis. Mais ne tenant pas en place, je décidai d'aller aux nouvelles.

J'entrai, ainsi, au bureau de la secrétaire, Mlle T...

A peine me vit-elle qu'elle s'exclama :

— Efdal, qu'as-tu ?

— Rien.

— Pourquoi as-tu ce visage livide ?

— Parce que je suis malade.

— Et tes cheveux, pourquoi sont-ils en désordre ?

— Je ne sais trop.

Elle se leva d'un bond et, venant auprès de moi, elle m'embrassa.

Elle tâchait de connaître la raison de mon état.

Mais entendant des pas dans le couloir, je me dégageai de son étreinte, sans lui avoir absolument rien communiqué de mes anxiétés.

En effet, les pas entendus étaient ceux du colonel Ballar qui venait d'arriver à son bureau.

Je rentrai précipitamment dans ma chambre. Quelques instants après, on vint m'annoncer que le colonel me mandait auprès de lui.

Chez le colonel Ballar

Je pris mon courage à deux mains et je m'y rendis auprès du colonel.

Quand j'entrai chez lui, il était debout, et il tenait entre les mains un papier que je n'eus pas de peine à reconnaître comme étant mon rapport.

— Mister Efdal, me dit-il, le commissaire de police de liaison m'a remis, hier soir, ce papier écrit en turc.

Faites-moi le plaisir de le traduire. Comme dans un éclair, je me fis le raisonnement suivant : ou la traduction a été déjà faite et c'est un piège que l'on me tend, ou on n'a attaché aucune importance au document.

Je scrutai attentivement la physionomie du colonel. Son attitude vis-à-vis de moi, était en ce moment aussi normale que d'habitude.

M'armant donc de courage, je pris le papier et, après avoir fait semblant de le lire, je dis avec le plus grand sang-froid :

— Mon colonel, il n'y a rien dans ce document qui intéresse nos services.

C'est la copie d'une lettre sans importance et appartenant à la police turque. Si vous l'ordonnez, j'en ferai la traduction.

— Puisqu'il en est ainsi, me répondit-il, gardez cette pièce et remettez-la à son destinataire.

Il me semble superflu de vous décrire ma joie quand je sortis du bureau du colonel.

CONTE DU BEYOGLU

Deux voyageurs

Par Guy de TERAMOND.

Le train roulait rapidement à travers les plaines moldaves. Assis dans un compartiment de seconde classe, un voyageur avait déplié un journal acheté au dernier arrêt. Il le lisait paisiblement, tout en chassant à petits coups, la fumée de sa cigarette.

Le CRI est UNANIME !!!

..... JAMAIS on n'a vu un film aussi beau, aussi grandiose et passionnant que :

Michel Strogoff le chef-d'œuvre tiré du roman de Jules Verne avec : ADOLF WOHLBRÜCK - ARMAND BERNARD - CHARLES VANEL - COLETTE DARFEUIL que projettent actuellement les Cinés : SARAY & SUMER C'est un prodige

certain comte Pezowski, qui représenterait les ligues de la capitale. — Ah ! fit le policier surpris... Il ajouta en riant : — Je crois que je le connais aussi. Mais puis-je savoir qui vous a donné ce renseignement ?

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Bucarest, Arad, Braïla, Erosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskole, Mako, Kormed, Oros-haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Mantá.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credita : Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemcian Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à Beyoglu avec prix et indications des années sous Curtisé.

Vie Economique et Financière

Une station de sélection-nement à Malatya

Le ministère de l'Agriculture a décidé de créer à Malatya une station de sélectionnement de graines de coton.

Les cultivateurs de la région s'apprêtent à s'adonner sur une grande échelle à la culture du coton.

Les prix des oranges

Ces derniers jours, il y a hausse sur les prix des oranges.

Celles de Jaffa se vendent de 18 à 20 piastres, tandis que les oranges de Dörtöl sont écoulées à 5 et celles de Rize à 3 ptra.

Les travaux de l'Institut d'Agriculture

La culture de citronnier Les professeurs de l'Institut d'Agriculture se rendant dans toutes les parties du pays pour procéder à des études et à des recherches.

Des élèves ayant voulu préparer une étude sur les diverses qualités de haricots, la direction a fait venir de tous les pays des échantillons de ce produit.

C'est ainsi qu'on en a établi 380. Des essais seront entrepris en vue de faire une sélection de graines.

Les études auxquelles on s'est livré ont démontré que l'on pourrait cultiver le bananier dans la région de Tarsus et dans celle d'Antalya le dattier.

A Rize on a obtenu cette année 200 mille kilos de thé.

Le plus grand résultat acquis par l'Institut d'Agriculture a été la découverte entre Finike et Alanya d'un terrain d'une superficie de 100.000 dönün apte à la culture du citronnier.

La production assurera non seulement les besoins du pays, mais encore on pourra exporter.

La situation sur le marché des tabacs

Dans la région d'Istanbul, faute de stocks, les commandes de tabacs provenant de l'Allemagne ne peuvent être exécutées.

Dans la région d'Istanbul, faute de stocks stationnaire. On a expédié à l'étranger 201.906 kilos de tabacs.

Dans celle de Samsun, les négociants ayant été obligés de faire face à des ventes à livrer, les producteurs ont augmenté leurs prix.

La balance commerciale de la Turquie

Les répercussions du système de clearing

D'après une statistique dressée au mois de janvier 1936, nos exportations générales ont été de 9.125.000 livres et nos importations de 9.421.000 livres, soit une très minime différence.

En janvier 1935, nos exportations avaient été de 9.210.000 livres et nos importations de 6.358.000 livres, la balance commerciale ayant été nettement en notre faveur.

Entre les chiffres des importations des mois de janvier 1935 et 1936, on remarque une différence de trois millions de Ltqs.

Le fait que pour le premier mois de cette année il n'y a pas de différence sensible entre les exportations et les importations est dû à l'application du système de clearing.

Quelles sont les raisons de la hausse des prix des huiles ?

Un contre-coup des sanctions

Les prix des huiles d'olives ont doublé par rapport à ceux de l'année dernière.

Quels sont, au juste, les motifs de cette baisse ?

1. — Cette année la récolte des olives a été peu abondante ;

2. — Par suite de l'application des sanctions, l'Italie ne fournissant plus les pays sanctionnés, nos exportations ont augmenté, influençant de la sorte, les prix ;

3. — Il y a eu une certaine spéculation.

Néanmoins, le gouvernement ayant pris les mesures adéquates, on annonce que la hausse sera bientôt enrayée.

La renchérissement des œufs

Par suite des fêtes de Pâques, les prix ont augmenté de 1 livre, soit 18,50 la double caisse.

Dans la région de l'Egée, on a vendu de 125 à 130 ptra. les 100.

L'impôt sur les transactions

Les membres de l'Union Industrielle ont tenu hier une assemblée générale au cours de laquelle le conseil d'administration a reçu mandat de faire des démarches auprès du gouvernement pour que l'on perçoive en même temps que les droits douaniers, l'impôt sur les transactions sur les matières brutes importées par les fabriques de l'étranger.

On demandera également de modifier l'article 11 de la loi de l'impôt sur les transactions pour les fabriques qui se procurent leurs matières premières, une partie de l'étranger et une autre dans le pays.

Le règlement relatif au contrôle de l'exportation des noisettes

Nous avons publié, hier, la première partie du règlement sur l'exportation des noisettes. En voici la suite :

Mode d'exécution du contrôle

Art. 17 — Les formalités de contrôle des noisettes destinées à être exportées seront remplies, en premier lieu par les Chambres de Commerce locales conformément aux dispositions du présent règlement. L'achat et la vente des noisettes devront être faits uniquement par la Bourse dans les lieux où existent les Bourses.

Les administrations de Bourses ne permettront pas la vente de noisettes en coque ou sans coque dont la proportion mélangée dépasse 10 pour cent.

Art. 18 — La conformité aux variétés et aux qualités indiquées à l'article 8 des noisettes à exporter sera contrôlée par les experts dont la fonction est approuvée par le bureau du Turkofig sur la proposition des Chambres de Commerce locales. Les rétributions des experts sont fixées par le bureau du Turkofig et payées par les Chambres de Commerce. L'ensachement des noisettes contrôlées est exécuté sous la surveillance des fonctionnaires de la Chambre de Commerce. Les experts et les Chambres de Commerce sont également responsables de ces deux contrôles.

Art. 19 — Ceux qui voudraient exporter des noisettes sont tenus de demander le contrôle de la marchandise à être exportée par une déclaration qui devra présenter, pour chaque lot et avant l'ensachement, à la Chambre de Commerce du port d'exportation.

La déclaration devra contenir : A — le nom et l'adresse du commerçant, B — le numéro d'enregistrement, C — le pays de destination, D — la nature de la marchandise à expédier, E — l'année de récolte de la marchandise à expédier, F — la quantité de la marchandise (le nombre approximatif des sacs), G — le lieu, le jour et l'heure où la

marchandise sera prête pour le contrôle.

Cette déclaration sera datée et signée par le commerçant ou par son représentant. La marchandise mentionnée dans la déclaration devra être préparée suivant les conditions fixées par le présent règlement. Le cas contraire implique la responsabilité de son propriétaire.

Les déclarations présentées à la Chambre de Commerce sont inscrites sur un registre et l'heure à laquelle le contrôle sera effectué, est annoncée au signataire au plus tard dans un délai de 24 heures à partir de la remise de ladite déclaration.

Le rapport de l'expert

Art. 20 — L'employé ou l'expert chargé du contrôle des noisettes, se rend à l'endroit où se trouve la marchandise et l'examine attentivement. Les noisettes contrôlées et trouvées

bonnes pour l'exportation, conformément aux dispositions du présent règlement, sont ensachées en présence de l'employé ou de l'expert. Ces sacs sont revêtus alors, à leur ouverture, de la marque nationale prescrite par le ministère de l'Economie ainsi que du sceau portant le nom de la Chambre de Commerce et d'autres désignations spéciales qu'ils devront porter. Un rapport contenant les données telles que l'espèce et les autres spécifications des noisettes, le nombre des sacs scellés, leur marque qui se trouve indiquées également sur le certificat d'exportation et rédigé par l'employé ou par l'expert sera remis à la Chambre de Commerce.

Art. 21 — L'employé ou l'expert est tenu de rédiger un rapport pour les noisettes qui, à la suite de l'examen, ne seraient pas considérées propres à (Voir la suite en 4ème page)

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 10 Avril à 9 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

AVENTINO partira samedi 11 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

ISEO partira samedi 11 Avril à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA partira Mercredi 15 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

CAMPIDOGGIO partira Jeudi 16 Avril à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

Le paquebot-poste CELIO partira Jeudi 16 Avril à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihli Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin

Bourgas, Varna, Constantza

Pirée, Mars, Valence Liverpool

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihli Rihim Han 95-97 T41. 21479

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone: 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S KIEL act. dans le Port S/S TILLY M. RUSS vers le 18 Avril S/S ANDROS vers le 20 S/S AVOAA vers le 25

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S ALIMNIA act. dans le Port S/S MILOS charg. du 13-15 Avril S/S ANGORA charg. du 17-18 Avril S/S AVOLA charg. du 25-26 Avril

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

VOTRE ARGENT TRAVAILLE

POUR VOUS EN PRODUIRE DES INTÉRÊTS

RENSEIGNEZ-VOUS À NOS GUICHETS SUR NOS CONDITIONS SPÉCIALES !



HOLANTSE BANK UNIE

ISTANBUL — KARAKOY PALAS — ALALEMCI HAN

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le drame abyssin

Résumant sous ce titre la dernière phase du conflit italo-éthiopien, le Tan constate que les déclarations de M. Mussolini au conseil des ministres sont une réponse directe à M. Eden. Le chef du Foreign Office a insisté à Genève sur la nécessité d'une suspension des hostilités en Afrique. M. Mussolini à son tour, proclame : « La guerre ne sera pas suspendue tant que nous n'aurons pas anéanti l'armée abyssine ».

« Les milieux informés, ajoute une dépêche de Rome, déclarent que toute aggravation des sanctions sera immédiatement suivie de contre-mesures politiques. Ils rappellent que l'Italie a déjà modifié son attitude politique et qu'elle n'hésiterait pas, si cela était nécessaire, à coopérer plus étroitement encore avec l'Autriche dont le réarmement réduira considérablement les obstacles séparant l'Italie de l'Allemagne ».

Quels sont les éléments, se demande le Tan, sur lesquels se base M. Mussolini ? Et il répond : « M. Mussolini s'appuie maintenant plus qu'avant sur la France. A la suite du geste allemand du 7 mars et de l'occupation par l'Allemagne de la zone démilitarisée, l'Angleterre a fait preuve à l'égard du Reich d'une certaine tolérance. Les Français estiment qu'elle n'a pas rempli pleinement ses devoirs de puissance garante de Locarno. L'Angleterre a accueilli la réponse allemande aux propositions des puissances locarnistes plus favorablement qu'elle ne le fait actuellement du plan français ».

D'autre part, l'Italie est aussi l'une des puissances garantes du pacte de Locarno de 1925. Et elle n'a pas dit encore son dernier mot. Il est dans le domaine des probabilités que la dernière évolution de la situation ait rapproché les Français de l'Italie. Ainsi, le délégué français à Genève s'est opposé à la proposition anglaise d'une enquête sur l'usage de gaz toxiques. Ce qui avait induit l'Angleterre à agir c'est, plus que l'affaire des gaz toxiques, la situation de la zone du lac de Tana.

Bref, conclut le Tan, si le réarmement de l'Autriche fait le jeu de la France, en tant qu'il est un obstacle à l'Anschluss, elle doit s'y opposer en tant que protectrice de la Petite-Entente. Et le plus curieux, c'est que le Négus fait les frais de ces antagonismes européens !

C'est pourquoi l'Italie n'approuve même plus les propositions Laval-Hoare et entend faire de l'Éthiopie une colonie italienne. Et tandis que M. Eden entreprend des efforts en vue d'arrêter la guerre, Graziani passe à l'offensive ».

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi écrit dans le Cumhuriyet et La République :

« Depuis quelque temps, l'impression causée sur l'opinion publique française par l'action de l'Allemagne sur le Rhin, l'incline non seulement à ne pas envisager l'embargo sur le pétrole, mais même à lever les sanctions précédemment imposées à l'Italie. Il semble même que cette question risque de créer entre l'Angleterre et elle une importante crise. En effet, si, loin de consentir à l'embargo, la France insistait à faire lever les sanctions, une forte tension pourrait surgir entre Paris et Londres. On ne saurait croire toutefois que la France pousse les choses si loin ».

Il est, cependant, probable qu'il ne sera question ni de l'application de l'embargo, ni de la levée des sanctions et que l'on s'appliquera à trouver un règlement pacifique du conflit italo-éthiopien. Entretemps, la saison des pluies qui aura commencé, permettra aux diplomates de l'Europe de respirer un peu. Cela est un fait, mais le problème continuera de son côté à demeurer tel quel ».

Entre les puissances maritimes

Le Zaman reproduit en guise d'article de fond une étude parue sous ce titre dans l'Ulus d'avant-hier. Après avoir longuement relaté les conflits d'intérêts qui opposent les puissances navales, l'article rappelle que le traité de Washington avait mis fin à la course aux armements.

« L'avantage qu'il y a à mettre fin tout au moins à la rivalité navale entre les deux plus grandes puissances navales, l'Angleterre et les États-Unis, conclut le journal, est incalculable. L'Allemagne qui a signé un accord, l'année dernière, avec l'Angleterre, ne peut entreprendre une course aux armements. Enfin, on a lieu de croire que l'Italie participera aux nouveaux accords internationaux, après le règlement de l'affaire abyssine ».

Le plus grand danger est constitué par l'attitude du Japon qui ne veut être lié par aucune convention. Mais il évitera, lui aussi, de déclencher une course aux armements de crainte de ne provoquer, contre lui, une alliance de l'Angleterre et des États-Unis. Autre chose est de n'être lié par aucun traité et autre chose de profiter pleinement — surtout en une matière aussi délicate — de la liberté que cette situation confère ».

Le Kurun publie en article de fond une étude de M. Tardieu sur les bases du régime actuel de la France.

Le voyage de M. van Zeeland à Varsovie

Varsovie, 9 A. A. — M. Van Zeeland est attendu ici dans les premiers jours après la fête de Pâques. La date de sa visite à Bruxelles le 19 avril.

Le président du conseil polonais rendra sa visite à Budapest le 19 avril.

M. Beck a l'intention de rendre une visite à Beograd à la fin du mois d'avril, ou dans les premiers jours de mai.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 89/95, obtenu en Turquie en date du 6 décembre 1923 et relatif au perfectionnement des moyens d'emballage, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 286/292, obtenu en Turquie en date du 18 avril 1925 et relatif à des perfectionnements apportés aux machines pour la fabrication de boîtes et objets similaires munis de bandes métalliques, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 139/141, obtenu en Turquie en date du 7 avril 1934 et relatif à l'invention pour la protection du contenu des paquets par bandes de fil, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, 5ème étage.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

l'exportation de Turquie conformément aux dispositions du présent règlement. Y seront clairement exposées les raisons qui empêchent l'exportation de la marchandise soumise à l'examen et un exemplaire de ce rapport sera remis dans un délai de 24 heures au propriétaire de la marchandise ou à son remplaçant, ou représentant.

Art. 22 — Le rapport rédigé par l'employé ou l'expert doit être aussi clair que possible afin de permettre l'examen et l'arbitrage des conflits et objections quelconques qui pourraient survenir à l'avenir sur les qualités et les conditions des noisettes.

En cas de conflits

Art. 23 — L'employé ou l'expert chargé du contrôle doit prendre, en vertu d'un règlement à être décrété par le ministère de l'Economie, un échantillon sur chaque lot contrôlé suivant les prescriptions du présent règlement. Ces échantillons qui seront conjointement scellés par l'employé ou l'expert et par le propriétaire de la marchandise ou par son représentant devront être gardés six mois par la Chambre de Commerce effectuant les formalités du contrôle.

Art. 24 — Tous conflits qui pourraient survenir entre les contrôleurs ou les experts et le propriétaire ou le représentant de celui-ci, seront réglés sous les auspices du Conseil de la Chambre par une commission choisie par elle et agissant en son nom.

Art. 25 — Le rapport fourni par l'employé ou l'expert au sujet des marchandises satisfaisant aux conditions requises pour l'exportation sera examiné par la Chambre de Commerce et au cas où elle jugerait la marchandise comme ayant les conditions nécessaires à l'exportation, elle fournira et délivrera conformément au modèle annexé au présent règlement, un certificat d'exportation composé de deux pièces estampillées et à souche rédigée dans la même langue que le certificat d'origine.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'intendance militaire met en adjudication, le 17 de ce mois, la fourniture de 8800 kilos de pétrole pour la garnison de Lüleburgaz et le 21 courant, celle de 4200 kilos de beurre non mélangé pour la garnison de Tekirdağ.

Le Commandement général des services douaniers met en adjudication, le 25 de ce mois, pour 1716 livres, la construction de terrasses à la bâtisse des douanes de Galata.

La direction des Monopoles, suivant cahier des charges que l'on peut consulter à sa succursale de Kabatas, met en vente, le 15 courant, divers objets se trouvant à la fabrique de liqueurs de Mecidiyeköy et à celle des tabacs de Cibali.

Théâtre Municipal de Tepe başı

Ce soir à 20 heures

TOSUN

Traduit par S. MORAY

DEMOISELLE expérimentée, de sujection turque, connaissant sténo-dactylo, correspondance française, anglaise, grecque, comptabilité, le turc et l'italien, cherche poste sérieux.

S'adresser par écrit : B. L. Ağa Hamam, No. 43, Beyoğlu.

HISTOIRE DE LA MEDECINE

Eburreyhan de Biroun (Harzemi), médecin turc

Ses ouvrages

C'est aux « Archives d'Histoire de la Médecine Turque » que l'« Ankara » emprunte encore la très intéressante étude que voici, du Dr. A. Süheyl Ünver sur un des grands savants turcs du Moyen-Age :

Eburreyhan de Biroun n'est pas considéré comme médecin par beaucoup de savants européens et turcs parce qu'il a écrit des ouvrages de mathématiques, d'astronomie et de géographie. Mais Eburreyhan est, à part ces ouvrages scientifiques, aussi un éminent médecin. De plus, nous apprenons qu'une maladie de yeux de Mesoud fut guérie par les thérapies contenues dans son « Kanunu Mesud » (1) qu'il écrivit au nom de Mesud, fils de Sébuktékine Mahmud.

L'étude de sa fameuse pharmacologie (Kitabü Saydile) montre avec quelle profonde connaissance il note les plantes croissant dans les pays turcs et autres.

Les renseignements biographiques que donne Ibrni Abi Seybia dans son livre « Tabakatül Etibba » ne sont pas exactes.

Il est parlé de ses autres ouvrages scientifiques, mais parmi ses livres de médecine seulement « Kitabü Saydile » est placé dans la province indienne de Sind.

Mais Eburreyhan est un Turc, né dans la banlieue de Kharzem. Il se rendit aux Indes pendant les campagnes de Sebuktékine Mahmud et fit connaître au monde islamique et turc la civilisation indienne, et à l'Inde le monde islamique et turc. De son temps, il jouissait de très hautes protections, et Sebuktékine Mahmud, souverain de Gazne, le tenait toujours à ses côtés. Il existe aussi un échange de vues entre lui et Ibrni Sina, (Avicenne) et il appelle ce dernier en général « jeune homme ».

Les renseignements les plus précis concernant ses ouvrages médicaux nous sont transmis dans l'oeuvre encyclopédique « Kanunu - Dunya » écrit en 1446 en arabe par l'Egyptien Cheikh Ahmed Mahalli et traduit en turc par un astronome turc, Kadi Abdurrahman (1574-1595). Tous les deux livres se trouvent dans le palais de Topkapu à Istanbul (2). On y trouve des dessins remarquables et encore inédits, des plus grandes figures de la médecine, turque et arabe. Entre autres, il y a aussi le portrait d'Eburreyhan qui, lui aussi, n'a été publié nulle part jus-qu'ici. Cet ouvrage contient, outre des citations du « Tabakatül Etibba », une collection de renseignements importants puisés à une source inconnue. Et c'est ainsi que nous apprenons les titres des ouvrages médicaux d'Eburreyhan qu'on ne trouve nulle part en dehors du « Kanunu Dunya » :

1. — Kitabü Saydile-Pharmacologie.
2. — Kanunu Mesudi (Kanunu Zey).
3. — Kitabü Methal-Introduction à la Médecine.
4. — Kitabi Cami Muhtasar-Précis de Médecine.
5. — Fimugayyebun Fittup-Sur la Médecine.
6. — Sarab (Vin).
7. — Esribe ve etime (Boissons et aliments).
8. — Nihayeti Ihtisar- Précis de Médecine.
9. — Kâfi- Sur la médecine.
10. — Kanunu Sagiri Fittib-Le petit Canon.
11. — Un autre écrit médical.

Après tout cela, on ne peut pas penser que, n'étant pas médecin, il ait écrit de tels ouvrages avec tant de compétence, et cela à une époque qui vit un grand nombre de médecins éminents parmi les contemporains. Les ouvrages médicaux d'Eburreyhan, étudiés jusqu'à aujourd'hui, démontrent qu'il fut un grand médecin, à l'instar de son contemporain Ibrni Sina (Avicenne).

Les incidents à la frontière de la Mandchourie

Le Japon accroîtrait les effectifs de son armée sur le pied de paix

Harbine, 10. — Un nouvel incident est signalé à la frontière russo-mandchoue, à l'Ouest de Wladiwostok. Un détachement nippono-madchou aurait eu un échange de coups de feu avec des troupes soviétiques. Les pertes, suivant les premières nouvelles, seraient considérables, de part et d'autre.

Dairen, 10. — Le journal « Mandchouria Daily News », organe de l'armée japonaise du Kouan Toung, qui a commencé à paraître à Dairen, prend vivement position au sujet des récents incidents de frontière et y voit une raison pour le Japon et le Mandchou Kouo de recourir à des mesures décisives. Le journal demande avant tout l'accroissement des effectifs de l'armée japonaise sur pied de paix, de façon à les porter à cinq divisions. Cet accroissement serait communiqué officiellement le 1er mai.

La réorganisation des bases navales anglaises

Londres, 9 A. A. — Le rédacteur naval du « Daily Telegraph » donne des précisions sur la réorganisation des bases navales et aériennes anglaises de la Méditerranée :

Dès septembre, des mesures spéciales furent prises par l'Amirauté afin de sauvegarder Malte et les autres ports de la Méditerranée contre toute éventualité d'attaque aérienne. A Malte, 90 officiers suivent des cours spéciaux d'entraînement intensif de défense anti-aérienne. La position des bases fortifiées autres que Malte ne peut pas être spécifiée, mais ce n'est pas un secret que, depuis l'automne dernier, les défenses côtières britanniques furent portées à un haut degré d'efficacité et seraient aujourd'hui redoutables.

Ce même journal précise que certains croiseurs, spécialement équipés pour la défense anti-aérienne, constituent une protection supplémentaire pour la flotte. Il est, de plus, question de créer de nouvelles bases en Méditerranée, dans des positions moins exposées que Malte.

La prochaine réunion italo-austro-hongroise

Budapest, 9 A. A. — En conformité avec la décision prise à la conférence de Rome et selon laquelle les trois gouvernements tiendront régulièrement des congrès, les représentants de l'Italie, de l'Autriche et de la Hongrie se réuniront peu après Pâques à Rome. Les pourparlers se rapporteront à des questions économiques.

Italie et Japon

Milan, 9. — L'ambassadeur du Japon, M. Jotaro Sugimura, arrivé hier de Rome, tint une conférence au club de Haute Culture, dans la salle historique de la bibliothèque ambrosienne, en présence des autorités, des sénateurs et des autres personnalités politiques et culturelles italiennes. L'éminent orateur mit en relief la compréhension et l'admiration du Japon pour les hautes aspirations et les magnifiques réalisations de l'Italie fasciste.

Par conséquent, Eburreyhan est en premier lieu médecin et écrivain, en outre, avec beaucoup de compétence, un grand nombre de livres concernant d'autres sciences.

Dr. A. SUHEYL UNVER.

(1) Bibliothèque de Fatih. Bibl. de Vêhedinne Efendi.

(2) Bibl. de Revan Odasi, Topkapu. No. 1638 et 1639.

LA BOURSE

Istanbul 9 Avril 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	621.50	621.75
New-York	0.79.54	0.79.50
Paris	12.00	12.06
Milan	10.03.75	10.03.75
Bruxelles	4.70	4.70
Athènes	84	84
Genève	2.44.20	2.44.60
Sofia	64.87.18	64.87.18
Amsterdam	1.17.07	1.17.12
Prague	19.22	19.22
Vienne	4.24.37	4.24.37
Madrid	5.81.92	5.81.92
Berlin	1.97.54	1.97.69
Varsovie	4.22.44	4.22.44
Budapest	4.54.62	4.54.62
Bucarest	108.46.05	108.46.05
Belgrade	84.92.17	84.92.17
Yokohama	2.75.90	2.75.90
Stockholm	8.12.12	8.12.12

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	619	622
New-York	123	126
Paris	164	167
Milan	150	155
Bruxelles	80	82
Athènes	21	23
Genève	818	815
Sofia	22	24
Amsterdam	82	84
Prague	89	92
Vienne	21.50	21
Madrid	14	16
Berlin	28	32
Varsovie	22.50	24
Budapest	21	25
Bucarest	14	16
Belgrade	47	52
Yokohama	82	84
Moscou	—	—
Stockholm	31	32
Oslo	978	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	236	238

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Bankasi (au porteur)	10.80
Bankasi (nominal)	10.80
Régie des tabacs	2.35
Bomonti Nektar	14.75
Société Dorcos	15.50
Sirketihayriye	31.70
Tramways	11
Société des Quais	3.40
Régie	22.60
Chemin de fer An. 60 a/o au comptant	23.50
Chemin de fer An. 60 a/o à terme	10.40
Ciments Aslan	28.40
Detto Turque 7.5 (1) a/o	21.90
Detto Turque 7.5 (1) a/t	48.85
Obligations Anatolie (1) a/o	67
Obligations Anatolie (1) a/t	62.50
Tresor Turc 5 %	90.25
Tresor Turc 2 %	98
Ergani	98
Sivas-Erzorum	98
Emprunt intérieur a/o	48.80
Bons de Représentation a/o	47.00
Bons de Représentation a/t	980
Banque Centrale de la R. T. 64.25	—

Les Bourses étrangères

Clôture du 9 Avril

BOURSE de LONDRES

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôture)

New-York	4.9418	4.9418
Paris	74.94	74.94
Berlin	12.28	12.28
Amsterdam	7.2775	7.2775
Bruxelles	29.2075	29.2075
Milan	62.62	62.62
Genève	15.165	15.165
Athènes	622	622

BOURSE de PARIS

Turc 7 1/2 1888 246

Banque Ottomane 830

Clôture du 9 Avril 1936

BOURSE de NEW-YORK

Londres	4.9425	4.9418
Berlin	40.27	40.27
Amsterdam	67.93	67.93
Paris	6.5931	6.5920
Milan	7.906	7.906

(Communiqué par l'AAA)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 81

Son Excellence mon chauffeur

Par MAX DU VEUZIT

XXXVIII

— Je vous remercie, ma mère, fit Michelle, doucement. Vous êtes très bonne.

— C'est tout naturel, ma chérie, que je t'aide, puisque tu n'as pas la force... Qu'est-ce que je voulais encore te dire ?... Ah ! oui, c'est pour le chèque : tu sais, je n'ai pas du tout perdu au jeu hier soir et je n'aurais pas besoin de cette somme. Mais quand j'ai vu le manège de ton père, ça m'a agacé... Il ne se rend pas toujours compte de nos nécessités...

— Oui, il est bon quand il veut ! Mais avec moi, maintenant, il ne veut pas écouter.

— Ecoute, ma petite Michelle, ne te tracasse pas avec ses boutades ; au fond, il t'aime beaucoup ! Allons, prends ce chèque, il est pour toi...

— Mais, mère, protesta Michelle,

tout émue, je ne veux pas vous en priver.

— C'est argent t'est nécessaire, mon petit... Vois-tu, avec ton papa, il faut éviter de demander, ni conseils, ni approbations ni rien ! Il vaut mieux souvent le placer en face des faits accomplis : alors, ça va tout seul... Moi, vois-tu, je suis sa femme et mon devoir est de soutenir son autorité paternelle, je ne pourrais jamais l'aider beaucoup... Aussi, ma petite Michelle, prends ce argent et... fais pour le mieux, j'ai confiance en toi !

Michelle, éperdue, regarda sa belle-mère.

— Oh ! maman, comment vous remercier ? Vous êtes maternellement bonne !

— J'ai été jeune aussi et j'ai allaitement aimé ton père ; si l'on avait voulu me séparer de lui, je crois... oui, je crois que je serais allée le re-

trouver ! On est quelquefois obligé de faire son bonheur soi-même... Enfin, pour le moment, repose-toi et soigne-toi bien... Je souhaite que la destinée te soit clémente, mon petit, mais quoi qu'il arrive dans la vie, rappelle-toi que je t'aime sincèrement et que je te serai toujours dévouée.

Elle serra bien fort et bien tendrement Michelle dans ses bras. Une seconde, leurs larmes se mêlèrent.

Puis, comme la jeune fille voulait parler, la mère posa doucement son doigt sur les lèvres de l'enfant :

— Chut ! ma petite fille. Ne dis rien... nous n'avons rien à ajouter ! A demain, dors bien, mon petit !

Et celle que chacun croyait être la frivole Mme Jourdan-Ferrières disparut silencieusement, comme elle était venue, pendant que Michelle, tout émue, se demandait si elle n'avait pas rêvé tout ce que sa belle-mère venait si affectueusement de lui dire.

XXXIX

Lettre de Michelle à M. Jourdan-Ferrières

« Mon père,

« Quand vous lirez ce mot, je serai déjà loin. Ne vous inquiétez pas de moi, et ne me faites pas rechercher, je suis majeure et j'ai mûrement réfléchi avant d'agir.

« Rien, maintenant, ne me ferait revenir sur ma décision.

« Je vais vers mon destin. Je pense obtenir que ma garde-malade m'accompagne : les soins et le respect ne me manqueraient pas en route.

« Si la maladie qui m'a retenue si longtemps à la chambre a bouleversé ma vie, au point que les choses favorables me soient devenues hostiles, je ne retournerai quand même pas auprès de vous.

« Je préfère travailler et gagner ma vie, à épouser un homme que je n'aimerais pas et que je choiserais uniquement pour vous faire plaisir ou pour que vous m'ouvriez en grand votre portefeuille.

« Ne me gardez pas rancune, mon cher père, de passer outre à votre volonté.

« En me précisant à quoi je devais m'attendre de votre part, vous m'avez en quelque sorte donné la possibilité de choisir... et j'ai préféré renoncer aux avantages de votre fortune.

« Ma mère chérie n'était pas riche quand elle est morte. Je n'ai donc pas à espérer quoi que ce soit en dehors de mon travail et de celui de l'homme que je choisirai.

« Si les événements me sont miséricordieux, vous me reverrez, mon père, puisque je n'aurai pas à quémander une aide ; sinon, j'attendrai que la chance tourne et me soit meilleure... Tout mon désir est de ne pas vous

contraindre à faire quelque chose qui vous déplaît.

« Et ne m'accablez pas, mon petit papa, c'est malgré mes propres désirs que je vous ai heurté ; vous me voulez puissamment riche à vos côtés, et je ne demandais qu'une chose : être heureuse dans votre ambiance.

« La destinée qui, « malgré moi », m'a mis un amour au cœur, a voulu que l'homme que j'aime soit bien élevé, mais pauvre ! Et tous mes désirs ne peuvent changer cette chose inéluctable... je subis une fatalité que je n'ai pas voulue, ni recherchée et à laquelle j'obéis, puisqu'il n'y a, en ma volonté, la moindre force de résistance.

« Au revoir, mon père. Partagez avec maman, qui a été véritablement maternelle pour moi, toutes mes plus tendres caresses et croyez-moi votre respectueuse et aimante

« Michelle. »

« P. S. — Je pars par le train de dix heures et j'enlève mes malles. Ceci dit pour vous éviter d'interroger la domesticité. »

Le millionnaire, qui revenait de passer la journée